



# Une seconde saison de navigation arctique pour l'équipage de Balthazar en Alaska

Propos recueillis par Michel Sacco  
Photos Guy Lavoie et Claire Roberge

Le fleuve Mackenzie à l'automne 2012. On aperçoit **Balthazar** au mouillage. À droite, Claire Roberge et Guy Lavoie.

*«Les articles publiés dans les magazines nautiques donnent l'impression que ce n'est finalement pas si difficile de faire le passage du Nord-Ouest. Fausse impression, c'est une navigation réellement exigeante.»* Guy Lavoie

À l'été 2012, le voilier de 10,50 m **Balthazar** devenait le second bateau de plaisance québécois à franchir le passage du Nord-Ouest. Cette première saison de navigation arctique prenait fin à Inuvik, dans l'estuaire du fleuve Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest. Claire Roberge et Guy Lavoie ont retrouvé leur compagnon de route en juin dernier afin de le préparer pour une nouvelle navigation à travers le détroit de Béring.

Contre toute attente, retrouver la mer de Beaufort ne fut pas une sinécure. «Nous ne sommes pas sortis par le même chenal que nous avons emprunté en rentrant», explique l'équipage. L'immense delta du fleuve

Mackenzie s'étire sur 75 milles d'est en ouest et se caractérise par un dédale de chenaux, pour la plupart ensablés, très sommairement balisés et fort mal cartographiés. Les cartes du Service hydrographique du Canada s'y sont révélées bourrées de fausses indications. Les barges qui ravitaillent Inuvik naviguent dans les eaux boueuses de l'estuaire grâce à la connaissance locale des lieux des navigateurs. Pour ajouter aux difficultés de la navigation d'un secteur truffé de bancs de sable, les différences de température entre l'eau du fleuve et celle de l'air génèrent des bouchons de brume sur l'estuaire. Il aura ainsi fallu une semaine à **Balthazar** pour transiter dans l'estuaire et gagner la mer de Beaufort. Une

semaine à tenter de trouver un chemin d'eau libre vers l'ouest à travers un chenal suggéré par Dough, un pilote de remorqueur local qui avait fourni à l'équipage quelques indications sur la carte. Ce qui n'a pas empêché **Balthazar** de s'échouer à trois reprises. «Nous cherchons une passe qui se situe quelque part dans cette eau boueuse, opaque, privés d'amer et de bouée pour nous repérer. Chaque fois que nous essayons d'embouquer la passe que nous voyons sur la carte, nous touchons le fond.» La solution pour s'extirper de ce labyrinthe? Partir en repérage avec l'annexe pour sonder le chenal devant **Balthazar** sur une largeur de 1 000 m de part et d'autre des points fournis par le pilote de remorqueur. Dérive haute, le voilier finira par se frayer un passage *in extremis* dans 3 pieds d'eau pour venir se mettre à l'abri de Shingle Point, un campement à la sortie de l'estuaire sur la côte du Yukon.

### Le campement de Shingle Point et l'île Herschel

Les Inuvialuits fréquentent leur campe-



ment de Shingle Point d'accueillir les compétiteurs venus des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et d'Alaska. Ces jeux de force et d'adresse rappellent à quel point l'endurance et le dépassement physique ont contribué à la survie des Inuits dans un environnement sauvage et souvent hostile.

**Balthazar** a profité d'une belle journée ensoleillée et d'un vent portant pour parcourir les 50 milles qui le séparaient du mouillage de Pauline Cove sur l'île Herschel. Au sud-est de l'île, Pauline Cove est un port en eau profonde protégé des glaces dérivantes, et qui bénéficie en outre d'une température plus douce grâce à l'apport des eaux plus chaudes du fleuve Mackenzie. C'est aussi le seul bon abri entre les 400 milles qui séparent l'estuaire du Mackenzie de Point Barrow en Alaska. Sa situation privilégiée attira les baleiniers états-uniens qui traquaient la baleine boréale dans la mer de Beaufort. Ils firent de Pauline Cove leur port d'hivernage et construisirent une douzaine de bâtiments qui ont été restaurés par le gouvernement du Yukon après que l'île fut devenue un parc territorial en 1987. Sur cette terre ancestrale des Inuvialuits, les baleiniers introduisirent l'alcool et les maladies qui allaient rapidement décimer la population autochtone. Les orgies éthyliques réduisant l'activité des chasseurs, les Inuvialuits se mirent à mourir de faim et il ne fallut qu'une dizaine d'années pour les voir disparaître complètement. Une tragédie qui frappa bien d'autres communautés dans l'Arctique canadien, raison pour laquelle on y proscrit toujours aujourd'hui la vente d'alcool.

À moins de deux milles du littoral du Yukon, l'île Herschel n'est pas qu'un ancien poste baleinier, c'est aussi un milieu naturel très riche. Les particularités de son climat y font prospérer une variété unique de plantes arctiques. Durant la période estivale, des chercheurs dressent un inventaire botanique et étudient la fonte du pergélisol. La captation simultanée d'images satellitaires permet d'étudier la mutation des espèces relativement aux changements climatiques.

L'île abrite aussi une très importante colonie de guillemots, mais surtout des ours polaires, des grizzlys et des bœufs musqués qui attirent à l'occasion quelques touristes. L'équipage de **Balthazar** souhaite tourner quelques images d'animaux sauvages, mais les gardiens du parc interdisent l'accès aux collines adjacentes à la base. La veille, une chercheuse s'est trouvée coincée entre une femelle grizzly et sa portée lancées à la poursuite d'un bœuf musqué! Les gardiens ont dû aller à son secours pour la tirer d'affaire.

#### En route vers Point Barrow

Le 20 juillet, **Balthazar** arrive en Alaska et rencontre sa première barrière de glace, toute enturbannée de brume. Il doit zigzaguer entre les formes fantomatiques des growlers pour rejoindre Demarcation Bay au fond de laquelle se trouve une base abandonnée de l'US Air Force. Le lendemain, en route pour Kaktovik, un point rouge sur l'horizon précède la silhouette de ce qui s'avère être **Le Manguier**. Cet ancien remorqueur de la Marine nationale française a été transformé en navire d'expédition à voile doté de mâts

ment estival de Shingle Point pour faire le plein de nourriture et accumuler des réserves de poisson et de viande fumée pour l'hiver. On y chasse encore à l'occasion la baleine. Le nomadisme fait toujours partie du mode de vie de ce peuple aux lointaines origines alaskaïennes. Le couple formé par Mavis et Peter passe ses vacances d'été sur place dans de simples cabanes de bois avec des membres de leurs familles. La plupart des adultes ne parlent plus leur langue maternelle, bien que les enfants réapprennent maintenant l'inupiat à l'école. La vie au campement pendant l'été représente un moment privilégié pour transmettre aux plus jeunes la culture et les traditions du peuple inuvialuit. Ici, l'ambiance est détendue et l'on vit au même rythme que la nature.

Les Inuits ont entrepris une démarche de réappropriation culturelle qui les a motivés à mettre sur pied les *Northern Games*, une manifestation à la fois sportive et culturelle qui célèbre le mode de vie des peuples du nord. L'été dernier, c'était au tour du campe-



Un supporter des Oilers au camp d'été de Shingle Point.





Balthazar au mouillage dans Pauline Cove sur l'île Herschel.

bipodes. Son capitaine corse, Philippe Hercher, alias Phil le marin, a convoyé plus tôt dans la saison le catamaran **Babouchka** vers Point Barrow. Brève rencontre le temps d'une conversation sur la VHF avec cet autre visiteur de l'Arctique qui a franchi le passage

du Nord-Est en 2009 et qui passera l'hiver 2014 dans les Territoires du Nord-Ouest.

Dans sa progression vers Point Barrow, le point le plus septentrional de l'Alaska, **Balthazar** se bute régulièrement à des champs de glace qui se déplacent au gré des

vents. Un hiver froid et une fonte lente laissent beaucoup de glace dérivante en mer de Beaufort. Le vent d'ouest la repousse vers la côte et rend les mouillages hasardeux, en plus d'entraver la route du voilier. Le brouillard n'arrange rien et l'équipage reste sur le qui-vive, le plus souvent condamné à de longues heures de veille à la barre.

L'Alaska n'est pas qu'un sanctuaire de vie sauvage, c'est aussi un immense territoire livré à l'exploration pétrolière et gazière. Face à Prudhoe Bay, les flots sont truffés d'installations industrielles. Il est interdit de débarquer sur ces sites hautement sécurisés. Les passes entre les îles sont toutes mal cartographiées et ensablées. Le revers de la médaille de la navigation arctique...

Après deux semaines et 500 milles de navigation depuis Shingle Point, **Balthazar** touche enfin Barrow. Par la suite, la longue descente dans la mer des Tchouktches vers le détroit de Béring posera moins de difficultés, les glaces y étant moins présentes. On peut mouiller par beau temps devant la plage de Barrow, face au centre-ville. Scénario impraticable par vent d'ouest lorsque la glace s'y accumule. **Balthazar** trouve refuge dans le vaste lagon qui s'étend au sud-est de Point Barrow. Le site offre un excellent mouillage, mais l'équipage se retrouve à une dizaine de milles de la communauté. Par l'intermédiaire





Paysage sur le littoral de l'île Herschel près de Pauline Cove.

d'un radio amateur de Winnipeg, Claire et Guy sont mis en contact avec des biologistes, résidents de Barrow. Ces derniers leur donneront un coup de main pour effectuer les formalités douanières (par téléphone) et se ravitailler.

### Vers le détroit de Béring

**Balthazar** reprend sa navigation côtière le 5 août pour progresser chaque jour d'une cinquantaine de milles. Tout au long du littoral de l'Alaska, des lagons formés par de minces langues de gravier et de sable of-

frent à l'occasion une bonne protection, mais les passes sont souvent peu profondes, mal cartographiées et le brouillard souvent de la partie. Des conditions qui rendent les atterrissages stressants et qui finissent par fatiguer le couple de navigateurs.

Claire Roberge et Guy Lavoie  
 du voilier **BALTHAZAR**  
 vous invitent à la formation



**Partir et vivre sur l'eau**  
 Une formation, 2 formats

[info@voilierbalthazar.ca](mailto:info@voilierbalthazar.ca)

**Vous rêvez du grand départ!**  
 Séminaire d'une fin de semaine à St-Jean-sur-Richelieu  
 Passez 2 jours en compagnie de Claire et Guy dans une charmante auberge aux abords de la rivière Richelieu  
**Dates:** 3 et 4 mai 2014 (26 participants maximum)

**Partir et vivre sur l'eau SUD**  
 Séminaire d'une semaine à Saint-Martin aux Antilles  
 Passez 7 jours en compagnie de Claire et Guy sur un magnifique voilier Bavaria 42 (2 couples maximum par séjour)

**Les séjours:**  
 du 23 mars au 30 mars 2014  
 du 30 mars au 6 avril 2014  
 du 6 avril au 13 avril 2014

L'expérience de la construction de **BALTHAZAR** et de 19 ans de navigations autour du monde et dans le Grand Nord



**TÉLÉPHONE SATELLITE** 499,00\$

**SPOT TRACE** 119,99\$

**SPOT GEN3** 169,99\$

**LOCALISEZ N'IMPORTE QUOI. FAITES DES APPELS EN TOUT TEMPS. ENVOYEZ DES MESSAGES DE PARTOUT.**

Les dispositifs SPOT utilisent la technologie des satellites à 100 %, ce qui procure la tranquillité d'esprit hors du réseau cellulaire. Que vous désiriez localiser vos biens, faire des appels sur un lac éloigné, envoyer un petit mot à des amis ou à votre famille ou encore alerter du personnel de sauvetage en cas d'urgence, les dispositifs SPOT sont parfaits pour effectuer ces opérations.

**CellUNIVERS**  
 Solutions complètes au service des entreprises

355 rue Marais, Québec (QC), G1M 3N8  
 T: 418-527-9001 / 1-866-477-9001  
[www.cellunivers.com](http://www.cellunivers.com)



La passe d'entrée dans le lagon de Wainwright va s'avérer un piège pour **Balthazar**. Bien que la station de sauvetage locale ait délégué une embarcation pour guider le voilier dans le chenal, celui-ci talonne sur une barre de sable sur une centaine de mètres avant de retrouver suffisamment d'eau pour flotter. Le vent du nord fait baisser le niveau d'eau dans le lagon et **Balthazar** se retrouve pris «dans un piège à cons». Mike, un capitaine de barge, indiquera à l'équipage quel itinéraire emprunter pour sortir de la passe où **Balthazar** est resté coincé pendant deux jours.

Il faut soigneusement choisir son moment pour embouquer le détroit de Béring. Les faibles profondeurs d'eau lèvent une mer escarpée et dangereuse dans la mer des Tchouktsches. L'équipage essuie de furieux vents catabatiques dans le détroit et relâche devant le village abandonné de Tin City pour s'y reposer. Temps radieux pour une balade réparatrice sur les pentes des montagnes au sommet desquelles Claire et Guy tombent nez à nez avec une station «secrète» de l'US Air Force. «La Russie est juste en face», explique Guy avec un clin d'œil.

#### Nome, la fin du voyage

**Balthazar** devait hiverner dans les îles Aléoutiennes, mais le temps file, l'automne est précoce en Alaska et la fatigue s'accumule sur les épaules du couple de navigateurs. Les équipages arrivent souvent ici éprouvés par les rigueurs de la navigation arctique, mais



À hisser le morse sur la plage de Barrow. Dans cette communauté éloignée où le coût de la vie est très élevé, les 1 500 kg de viande que procure un morse sont les bienvenus.

Nome n'est pas pour autant un endroit commode pour tirer un voilier au sec. La communauté ne dispose que d'une seule remorque hydraulique utilisée exclusivement par les pêcheurs. Un contact glané au fil du voyage s'avérera le bon pour trouver un arrangement et mettre **Balthazar** en sécurité pour la période hivernale. Un hivernage qui demande beaucoup de précaution dans la mesure où

les vents soufflent couramment à 200 km/h pendant l'hiver.

Nome a jailli de terre en 1899 lorsqu'on découvrit des pépites d'or sur la plage. Une ruée vers le métal jaune qui amena 10 000 personnes l'année suivante et qui fit quelques millionnaires instantanés. La hausse des cours de l'or et l'émission de télé-réalité *Bering Sea Gold* a généré à nouveau une intense activité de prospection. Tout ce que l'Amérique compte d'aventuriers épris d'indépendance et de petits entrepreneurs gagnés par la fièvre de l'or s'est donné rendez-vous dans le port de Nome. Des centaines de petits pontons et de barges équipés de suceuses aspirent le fond à quelques centaines de mètres du littoral. Sous l'eau glacée, les plongeurs guident les pompes et se font injecter dans leur combinaison l'eau de refroidissement des moteurs pour tenir le coup. Les plus habiles de ces prospecteurs rustiques arracheront quelques milliers de dollars par jour au prix de difficiles conditions de travail.

Quant à **Balthazar**, il attendra patiemment la prochaine saison pour faire connaissance avec les îles Aléoutiennes et le golfe d'Alaska.



Mer de Béring, le littoral près de Tin City.